

Avis de Soutenance

Madame Estelle CASAZZA

Biologie-Santé - Spécialité Recherche Clinique et Santé Publique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Evaluation des variations morphologiques de l'os mandibulaire chez le patient adulte bruxeur

dirigés par Madame Anne RASKIN

Soutenance prévue le **vendredi 04 avril 2025** à 14h00

Lieu : Ecole de Médecine Dentaire 27 boulevard Jean Moulin 13385 MARSEILLE

Salle : Amphithéâtre Patrick Tavitian

Composition du jury proposé


Mme Anne RASKIN	Ecole de Médecine Dentaire	Directrice de thèse
Mme Catherine STRAZIELLE	Faculté d'odontologie de Lorraine	Rapporteuse
Mme Camille PHILIP-ALLIEZ	Ecole de Médecine Dentaire	Co-directrice de thèse
M. Emmanuel D'INCAU	UFR des Sciences Odontologiques	Président
M. Rémi ESCLASSAN	Ecole de Médecine Dentaire	Examineur
M. Thibault CANCEILL	Faculté de Santé - Département d'Odontologie	Rapporteur

Mots-clés : bruxisme, densité osseuse, mandibule, CBCT (Cone Beam Computed Tomography), volume, exostose

Résumé :

Le bruxisme correspond à une activité des muscles masticateurs caractérisée par une position mandibulaire statique ou dynamique associée ou pas à des contacts occlusaux. Lorsque les épisodes de bruxisme engendrent des contacts dentaires inter-arcades, la force développée lors de la contraction des muscles élévateurs de la mandibule peut être triplée chez le patient bruxeur. Ces forces, d'intensité et de fréquence plus importantes, vont être transmises aux dents, mais également aux tissus de soutien qui constituent le parodonte, et avoir différents types de répercussions sur l'os alvéolaire. L'objectif de cet thèse a été d'évaluer le lien entre le bruxisme et des modifications osseuses, en s'intéressant aux variations de densité et de volume de l'os mandibulaire. Le manuscrit s'organise autour de quatre parties. Tout d'abord, une revue de la littérature type « scoping review », visant à parcourir les publications traitant du bruxisme et de ses répercussions sur l'os mandibulaire, a été conduite. Ensuite, ces résultats ont été confrontés à plusieurs protocoles de recherche. Ont ainsi été proposés une étude observationnelle menée sur des mandibules issues de séries archéologiques, puis un protocole de recherche clinique rétrospective s'appuyant sur des examens d'imagerie en trois dimensions de patients adultes. Enfin, le protocole d'une étude clinique observationnelle transversale a été détaillé. Les divers résultats obtenus tendent à confirmer la présence de différences tant en volume qu'en densité osseuse entre les mandibules de sujets bruxeurs et non-bruxeurs. Les principales différences relevées étaient en faveur d'une augmentation de densité de l'os alvéolaire et d'une diminution de l'angle mandibulaire

chez les sujets bruxeurs par rapport aux groupes de sujets non-bruxeurs. Les protocoles présentés semblent prometteurs ; de futurs travaux gagneront à préciser les modalités de ces répercussions osseuses à l'échelle des cellules osseuses et de modéliser la transmission de ces forces à l'os mandibulaire.

LE DOYEN

Georges LICHTI